



AGROALIMENTAIRE AGRO-INDUSTRIE EN AMÉRIQUE LATINE

Panorama

Viandes

Lait et dérivés

Fruits, légumes et café

Céréales, oléagineux et canne à sucre

Boissons

Restauration

Pêche et aquaculture

Divers

N° 121 - Novembre 2013

Sommaire

Conjoncture économique et politique	5
Amérique latine	5
Échappatoire pour entreprises espagnoles	5
Climat des affaires : le Chili toujours en tête.....	5
Argentine	6
Retour aux affaires pour Cristina KIRCHNER	6
Dettes publiques en hausse et réserves en baisse.....	6
Taux de pauvreté : qui dit vrai ?.....	6
Brésil.....	7
Dilma ROUSSEFF ne cède pas... sauf dans les sondages	7
Dynamique entrepreneuriale	7
La bouffée d'air du treizième mois	7
N° 1 des fusions-acquisitions	8
Augmentation des taux d'intérêt	8
Chili.....	9
Présidentielle : un scénario écrit à l'avance	9
Taux directeur abaissé.....	9
Leader régional des acquisitions extérieures	9
Un havre pour les entreprises étrangères	9
Colombie.....	10
De bonnes nouvelles sur le front de l'emploi	10
Quel montant pour le salaire minimum légal ?	10
Pas (encore) d'inquiétude sur la dette des ménages	10
La ruralité à l'écart du boum économique.....	10
Mexique.....	11
Pouvoir d'achat en chute libre.....	11
Baisse graduelle des créations d'emploi	11
Des chiffres à nouveau positifs pour les <i>remesas</i>	11
Pérou	12
Baisse inattendue du taux directeur	12
Le pays dans les petits papiers des agences de notation	12
Forte hausse à moyen terme du PIB par habitant ?	12
Venezuela.....	13
La « bataille économique » de Nicolás MADURO	13
Pénurie alimentaire commerciale en augmentation.....	13
Réserves : la descente continue	13
Secteurs et entreprises.....	14
Panorama.....	14
Argentine : l'agriculture, pilier des exportations	14

Argentine : rentabilité des terres agricoles en baisse.....	14
Brésil : la valeur de la production agricole.....	14
Mexique : les produits agricoles phares.....	15
Mexique : vers un record de ventes au Japon.....	15
Pérou : le secteur en croissance	15
Viandes	16
Brésil : accroître la consommation de viande de porc.....	16
Équateur : statistiques sur l'élevage de poulets	16
Paraguay : des données positives pour le secteur	16
République dominicaine : l'aviculture locale s'unit.....	16
Lait et dérivés.....	17
Bolivie : projet d'usine de lait en poudre	17
Brésil : hausse constante de la production laitière.....	17
Fruits, légumes et café	18
Amérique latine : légumes surgelés, le podium régional.....	18
Argentine : croissances à tout-va.....	18
Bolivie : la pomme de terre en plein essor	18
Bolivie : importations de fruits en forte hausse.....	19
Chili : des agrumes appréciés sur le marché US.....	19
Chili : HORTIFRUT accroît ses ventes.....	19
Chili : l'Asie, le premier marché de CHILEAN SOUTH APPLES	19
Colombie : DOLE débarque	20
Colombie : une politique de soutien au café qui fonctionne	20
Costa Rica : la fragilité du secteur de la pomme de terre.....	20
Mexique : NESTLÉ stimule le secteur cacaoyer	20
Pérou : zoom sur certaines exportations	20
Uruguay : une première pour les agrumes	21
Céréales, oléagineux et canne à sucre.....	22
Argentine : soja, accroissement significatif des surfaces	22
Argentine : N°1 sur les farines protéinées	22
Bolivie : encore devant le Pérou sur le quinoa	22
Bolivie : production record de soja.....	23
Guatemala : le potentiel de l'huile de palme.....	23
Pérou : le nord, domaine de la riziculture nationale	23
Boissons.....	24
Argentine : le jus 100% naturel de PURO SOL	24
Chili : plus de BRSA consommées.....	24
Guatemala : l'association CBC-AMBEV fête ses dix ans.....	24
Pérou : le pisco séduit le monde entier.....	24
Restauration	25
Amérique latine : les derniers chiffres d'ARCOS DORADOS	25
Argentine : SUBWAY passe une barre symbolique.....	25
Colombie : passé et futur de TELEPIZZA.....	25
Mexique : 100 cafétérias JUAN VALDEZ de plus.....	25
Pêche et aquaculture.....	26
Brésil : beaucoup plus de poisson dans les assiettes.....	26

Divers	26
Amérique latine : les marchés leaders de la confiserie	26
Brésil : nouvelle usine pauliste pour NORAC	26
Mexique : BIMBO reste au sommet	27
Uruguay : PAGNIFIQUE sous pavillon chilien.....	27
Venezuela : NESTLÉ défie le contexte économique local	27

Annexe : indicateurs économiques

Conjoncture économique et politique

Amérique latine

Échappatoire pour entreprises espagnoles

Pendant que l'Amérique latine enregistrait une croissance moyenne de 5,7% en pleine crise financière des années 2008/2009 et 4,2% en période post-crise (2010/2011), l'économie espagnole vivait l'une des périodes les plus difficiles de son histoire.

Ainsi, en 2012, les investissements étrangers directs en Amérique latine ont atteint 12,5% du total mondial contre 8% en 2008, et l'évolution des alliances régionales comme la création de l'Alliance du Pacifique en 2011 constitue un élément de taille pour alimenter l'intérêt pour les pays de la région.

C'est dans ce contexte que bon nombre d'entreprises espagnoles se sont positionnées comme base pour d'autres entreprises étrangères afin de pénétrer les marchés latino-américains.

PS : selon la **CEPAL**, au premier semestre de 2013, le taux de chômage en Amérique latine a atteint 6,6% et pourrait terminer l'année à 6,2% de la population active. L'Équateur est le pays où le chômage urbain est le plus bas à 4,8%.

Climat des affaires : le Chili toujours en tête

Selon le rapport annuel **Doing Business 2014**, en termes de climat pour les affaires, le Chili reste en tête parmi les pays d'Amérique latine mais c'est la Colombie qui a accompli le plus grand nombre de réformes pour améliorer la réglementation concernant les entreprises depuis 2005.

Le Guatemala, le Pérou, le Costa Rica et le Mexique font partie des 50 économies de la région qui ont fait le plus de progrès dans ce domaine depuis 2005.

PS : selon la Banque mondiale, pour la première fois, les Latino-américains appartenant à la classe moyenne sont plus nombreux que ceux vivant sous le seuil de pauvreté (revenus quotidiens inférieurs à dix dollars).

Retour aux affaires pour Cristina KIRCHNER

Une fois achevée sa période de convalescence (Cf. étude N° 120, p. 6), la Présidente est réapparue devant les caméras avec les signes d'un abandon progressif du deuil porté en souvenir de son époux et surtout avec un remaniement de son équipe gouvernementale.

Ainsi, **Axel Kicillof** prend la tête du ministère de l'Économie et des Finances publiques, **Carlos Casamiquela**, patron de l'**Institut national de technologie agricole**, celle du ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche tandis que **Jorge Capitanich** devient chef de Cabinet, abandonnant ainsi son poste de Gouverneur de la province du Chaco.

Les autres changements concernent les présidences de la Banque centrale et de la Banque de la Nation qui seront désormais dirigées respectivement par **Juan Carlos Fábrega** et **Juan Ignacio Forlón**.

PS : ce remanient, quoique significatif au premier abord, ne devrait pas provoquer de changements substantiels dans la politique du gouvernement. À suivre.

Dettes publiques en hausse et réserves en baisse

Au cours des douze derniers mois, la dette publique s'est accrue de 13,4 milliards de dollars totalisant fin juin 197,5 milliards de dollars et s'approchant des 45% du PIB.

De plus, au moment où l'État a décidé de rembourser une partie de sa dette en dollars, les réserves internationales du pays se réduisent de 500 millions de dollars en moyenne par semaine pour atteindre actuellement les 32,6 milliards de dollars, soit le plus bas niveau enregistré en près de sept ans. Face à cette situation, l'exécutif envisage d'imposer des restrictions pour l'achat de dollars par les Argentins pour leurs voyages à l'étranger.

Taux de pauvreté : qui dit vrai ?

Selon l'institut officiel des statistiques (INDEC), le taux de pauvreté ne serait que de 4,7% et celui d'indigence 1,4%. Ces taux, correspondant au premier semestre de 2013, sont calculés à partir du coût des paniers de base total et alimentaire. Ainsi pour l'**INDEC**, le panier alimentaire de base servant à fixer le niveau de pauvreté serait d'environ 287 dollars par mois pour une famille de quatre personnes (deux adultes et deux enfants mineurs). Le coût du panier fixant le niveau d'indigence est d'environ 126 dollars.

Évidemment les chiffres officiels de la pauvreté sont calculés à partir des chiffres officiels du taux d'inflation, par exemple, qui est loin de correspondre à la réalité.

En effet, pour des institutions privées comme l'Observatoire de la dette sociale de l'**Université catholique argentine**, la pauvreté touchait l'an dernier plus d'un Argentin sur quatre (26,9%). La valeur du panier « pauvreté » est estimée par l'institut à environ 630 dollars mensuels et celui de l'indigence à 318 dollars.

À noter : la différence entre les chiffres officiels et non-officiels réside dans l'estimation du coût des paniers de base.

Dilma ROUSSEFF ne cède pas... sauf dans les sondages

Face aux demandes d'une réduction des dépenses dans le budget de la Fédération pour freiner les poussées inflationnistes et la dépréciation du réal, la Présidente ne s'est pas laissée convaincre jusqu'à maintenant. Et pour cause : toute réduction des dépenses budgétaires entraînerait la perte de milliers de postes de travail à moins d'un an de l'élection présidentielle, qui verrait **Dilma Rousseff** se représenter.

Rappelons par ailleurs qu'en juin, au moment des manifestations contre les hausses des tarifs des transports (Cf. étude N°118, p. 6), la cote de popularité présidentielle avait chuté de 24 points à 31%. Bien qu'ayant remonté dans l'estime de ses concitoyens depuis lors, sa réélection ne serait pas assurée à 100%, surtout si son ancien mentor et ancien président **Lula da Silva** venait à avoir le même projet...

Dynamique entrepreneuriale

Selon l'**Institut brésilien de planification et de fiscalité**, entre 2011 et 2013, le rythme de croissance des créations d'entreprises dans l'État de São Paulo a été de 9,7% contre une moyenne nationale de 10,5%. Bien que São Paulo ait enregistré une baisse du nombre des entreprises en activité, cet État totalise tout de même 29,3% des entreprises que compte le Brésil.

Les États qui présentent le plus fort rythme de croissance de création d'entreprises dans la période furent le Pará (+12,6%), Espírito Santo (+11,9%) et Rio de Janeiro (+11,7%). De plus, en termes de durée d'activité, 22,6% des entreprises du pays ont entre 10 et 19 ans.

La dynamique brésilienne de création d'entreprises n'empêche pas l'implantation d'entités d'origine étrangère. Ainsi, selon **Germany Trade & Invest**, institution du gouvernement fédéral allemand basé au Brésil pour accompagner les investissements venus d'outre-Rhin, une moyenne de près de cinquante entreprises allemandes s'implante au Brésil chaque année.

À l'inverse, des groupes brésiliens investissent à l'étranger. Ainsi, à l'occasion de la visite de la Présidente **Rousseff** au Pérou, la **Chambre binationale de commerce et d'intégration Pérou-Brésil** estime qu'au cours des vingt prochaines années, les entreprises brésiliennes pourraient quintupler leurs investissements dans le pays Inca et atteindre 34 milliards de dollars contre 6 milliards de dollars actuellement.

La bouffée d'air du treizième mois

Le versement du treizième mois va injecter dans l'économie du pays 61,4 milliards de dollars, soit l'équivalent de 3% du PIB. Ainsi, près de 82,3 millions de Brésiliens percevront des revenus supplémentaires de 750 dollars en moyenne. Ce montant inclut les fonds versés tout au long de l'année bien que 70% de la valeur soit payée au cours des deux derniers mois de l'année.

Ainsi, les employés légalement enregistrés (avec *carteira assinada*), représentant 61,4% (50,6 millions de personnes) de la masse salariale brésilienne, percevront 43 milliards de dollars et les retraités et pensionnés (30,8 millions de personnes) 12,9 milliards de dollars.

N°1 des fusions-acquisitions

Selon **Merrill DataSite**, le Brésil a représenté à lui-seul près de 70% des opérations latino-américaines de fusions-acquisitions sur la période janvier-octobre 2013 avec 77 opérations représentant 15,3 milliards de dollars. Le Mexique, placé deuxième, compte pour 19 opérations d'une valeur totale de 3,2 milliards de dollars.

PS : au total ont été réalisées dans la région 431 opérations de fusions-acquisitions pour une valeur de 60,6 milliards de dollars, ce qui représente un recul de 28,6% en valeur et de 16,5% en nombres comparé à la même période de 2012.

Augmentation des taux d'intérêt

Le cycle de hausse du taux directeur (SELIC) de la Banque centrale entamé en avril 2013 s'est traduit par une progression de la moyenne des intérêts payés par les particuliers et les entreprises.

Ainsi, en septembre dernier, le taux moyen des intérêts annuels des crédits sur le marché libre a atteint 28,4%. Pour les particuliers, le taux moyen annuel est de 36,5% et pour les sociétés de 20,6%. De même, le taux pour le « chèque spécial » a atteint 143,3% contre 138,9% précédemment.

Présidentielle : un scénario écrit à l'avance

Sans surprise, l'ex-Présidente **Michelle Bachelet** est arrivée en tête du premier tour de l'élection présidentielle du 18 novembre avec environ 47% des voix devant sa rivale de droite **Evelyn Matthei** (25%).

Le second tour aura donc lieu le 15 décembre prochain, et il ne fait aucun doute que la candidate de la coalition de gauche **Nouvelle majorité** retrouvera son siège présidentiel qu'elle a dû quitter il y a près de quatre ans, conformément à la constitution qui interdit au chef d'État chilien d'exercer deux mandats consécutifs. Cette constitution, rédigée sous l'ère Pinochet, Mme Bachelet souhaite justement la changer afin d'appliquer son programme, ce qui ne sera pas chose facile car il lui faudra disposer d'une forte majorité au Parlement (les élections législatives se déroulent parallèlement au scrutin présidentiel).

Taux directeur abaissé

De manière aussi surprenante que son équivalent péruvien (Cf. p. 12), la Banque centrale chilienne a fait baisser son taux directeur de 5,00% à 4,75%. Il aura donc fallu attendre près de deux ans pour que l'institution fasse évoluer son taux directeur, le dernier changement datant de janvier 2012 avec également une baisse de 0,25 point.

La Banque centrale motive sa décision par la présence un contexte économique mondial plus difficile qui impacte le commerce extérieur national, mais aussi par le report par la **FED** étasunienne de la mise à jour de son programme d'acquisitions d'actifs qui a eu pour conséquence une diminution des taux d'intérêt à long terme et une chute du billet vert.

Leader régional des acquisitions extérieures

D'après les chiffres de la **CNUCED**, les entreprises chiliennes ont réalisé à l'extérieur des frontières de leur pays des acquisitions pour un montant total de 10,7 milliards de dollars entre janvier 2012 et juin 2013, soit le chiffre le plus haut de tous les pays d'Amérique latine sur cette période.

Cette place de N°1 régional obtenue malgré le statut de puissance économique intermédiaire du pays s'explique notamment par la saturation du marché national qui oblige les grands groupes à rechercher des leviers de croissance à l'étranger.

PS : sur l'année 2013, le montant total prévisionnel des investissements chiliens chez le voisin péruvien est estimé à un milliard de dollars.

Un havre pour les entreprises étrangères

Selon les données de la **Commission économique pour l'Amérique latine et les Caraïbes** (CEPALC), l'an dernier, les bénéfices des entreprises étrangères installées dans le pays se sont montés à 16,4 milliards de dollars au total, soit le chiffre le plus élevé de la région après celui du Brésil. Sur ce montant, 64% est directement réinvesti au Chili.

De bonnes nouvelles sur le front de l'emploi

Au troisième trimestre de 2013, le taux de chômage s'est situé à 9%, soit le taux le plus bas enregistré ces douze dernières années. Ce fut d'ailleurs le troisième trimestre consécutif où ce taux n'a pas dépassé les 10%.

Les grands centres urbains les moins touchés par le chômage en juillet-septembre derniers furent Barranquilla (7,3%), Riohacha (8,7%) et Bogotá (8,8%) tandis que la ville subissant le taux le plus élevé a été Quibdó, capitale du département occidental de Chocó.

PS : 16% des jeunes âgés entre 14 et 28 ans (32,8% de la population en âge de travailler) sont au chômage selon les statistiques officielles.

Quel montant pour le salaire minimum légal ?

En tenant en compte plusieurs données macro-économiques comme le taux d'inflation et la croissance de la productivité salariale, l'**Association nationale des institutions financières** estime que l'an prochain, la hausse du salaire minimum légal devrait être de 3,9% à 612 500 pesos, soit environ 316 dollars au cours actuel.

Pas (encore) d'inquiétude sur la dette des ménages

Un rapport de la Banque centrale de septembre dernier a montré que sur 100 pesos que possède un Colombien lambda, 21,7 pesos sont consacrés au paiement de ses dettes, un niveau jugé acceptable par le **Fonds monétaire international** qui a fixé la cote d'alerte à 40 pesos.

Attention cependant : cette proportion est en augmentation rapide ces derniers mois : +14,5% au second semestre de 2012 et +11,6% sur le premier semestre de 2013.

La ruralité à l'écart du boum économique

Alors que le taux de pauvreté est en chute libre dans le pays ces dernières années (50% en 2001, 34% en 2011), la population habitant en milieu rural n'a semble-t-il pas été autant économiquement favorisée que la population urbaine. En effet, une étude de l'**Université des Andes** à Bogotá montre que seulement 6% de la population rurale colombienne appartient à la classe moyenne tandis que près des deux tiers restent sous le seuil de pauvreté.

PS : sur les 13 plus importantes villes du pays, celles de Bucaramanga et Bogotá présentent les taux de classe moyenne les plus élevés avec respectivement 52% et 48%.

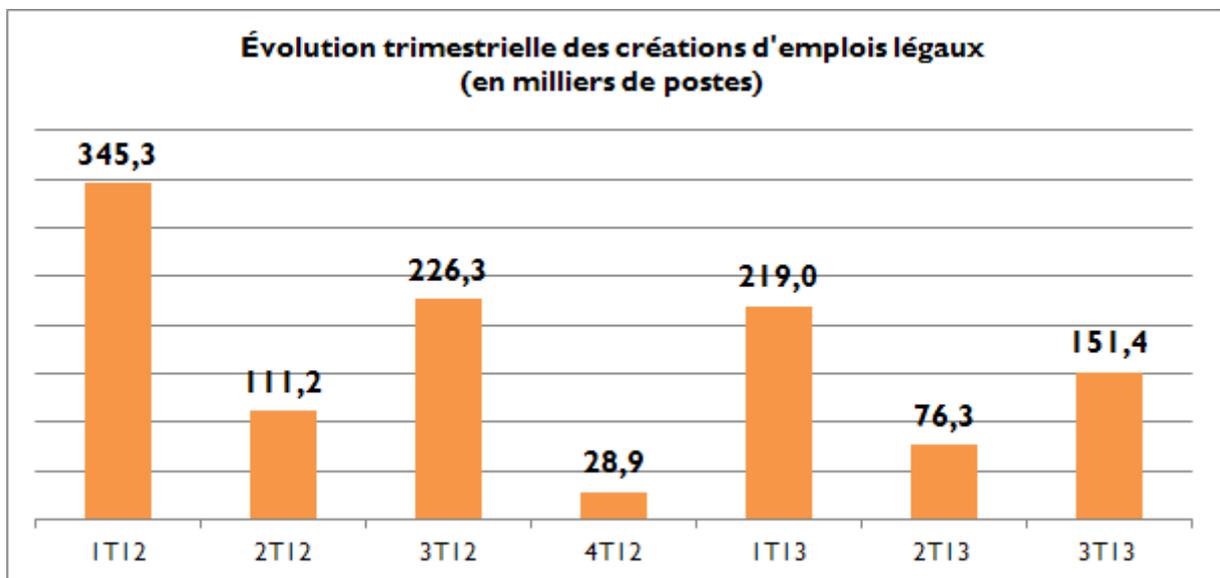
Pouvoir d'achat en chute libre

D'après un sondage, 52% des Mexicains estiment que leurs revenus ne leur permettent pas de couvrir leurs dépenses, ou ont de grandes difficultés à les couvrir. En 2011, ils n'étaient que 12% dans ce cas-là.

De même, seulement 19% de la population locale estime que le pays est en train de « progresser » contre 22% il y a deux ans.

Dernier chiffre : les Mexicains sont 42% à penser que le Gouvernement actuel peut « très probablement » résoudre les problèmes du pays dans les cinq ans à venir.

Baisse graduelle des créations d'emploi



Des chiffres à nouveau positifs pour les remesas

Après de longs mois de chutes mensuelles interannuelles (Cf. étude N°119, p. 11), le montant des fonds envoyés par les Mexicains de l'étranger vers leur pays d'origine (*remesas*) a connu en septembre dernier une seconde hausse mensuelle consécutive : +8,1% à près de 1,8 milliard de dollars.

Ainsi, sur la période du troisième trimestre de 2013, 5,54 milliards de dollars de *remesas* ont été reçus par le Mexique, chiffre en hausse de 2,4% par rapport au même trimestre de 2012.

Baisse inattendue du taux directeur

Après 29 mois de gel, la Banque centrale a enfin décidé de faire évoluer son taux directeur qui passe de 4,25% à 4,00%. Le directeur de l'institution justifie cette décision par le fait que le taux de croissance du pays andin a baissé au point d'être en dessous de son taux potentiel.

Rappel : de 6,3% en 2012, le taux de croissance du Pérou devrait passer à 5,4% en 2013.

Le pays dans les petits papiers des agences de notation

Le mois dernier, l'agence **Fitch Ratings** a relevé la note de la dette péruvienne de BBB à BBB+, soulignant le « pragmatisme continu » et le « progrès constant des réformes » du gouvernement du Président **Ollanta Humala**.

Pour rappel, en 2012, **Moody's** avait fait monter la note du Pérou à Baa2 avec perspective positive tandis qu'en août dernier **Standard & Poor's** avait lui aussi relevé la note de la dette à long terme du pays andin à BBB+.

PS : les trois agences de notation ont accordé l'*investment grade* au Pérou.

Forte hausse à moyen terme du PIB par habitant ?

D'après la **Société nationale des industries**, le PIB par tête d'habitant va connaître dans les cinq années à venir une augmentation de 64% à 13 000 nouveaux soles, soit 4 640 dollars au cours actuel.

La « bataille économique » de Nicolás MADURO

En vue de créer un nouvel ordre économique interne, le Président a mis en place une série de mesures destinées à contrôler le prix de biens et services de toutes les branches de l'économie nationale. **Nicolás Maduro** a ainsi déclaré la guerre aux « parasites bourgeois, spéculateurs et pilleurs » accusés d'être à l'origine des hausses injustifiées des prix.

Dans l'attente de jouir des pleins pouvoirs pour gouverner par décret pendant un an, M. Maduro a ordonné la vente de nombreux produits, surtout dans les magasins d'électroménager, avec remise obligatoire de 50%. La procédure a été effectuée sous contrôle des forces de l'ordre qui, parfois, n'ont pu empêcher le pillage des magasins.

Les commerces touchés par ces dispositions gouvernementales disposeront-ils de moyens pour remplacer les produits vendus dans leurs rayons ? Et à quel prix ? Dans ce contexte, le pays ne risque-t-il pas de tomber dans une situation de pénurie généralisée ? En effet, après l'électroménager, les mesures devraient s'étendre aux commerces de jouets, de produits textiles, chaussures, bricolage, automobiles et aux produits alimentaires.

Rappel : cette application de mesures pour « combattre la hausse des prix » se fait à quelques semaines des élections municipales (8 décembre prochain).

Pénurie alimentaire commerciale en augmentation

Selon la Banque centrale, le taux de pénurie des produits de base dans les commerces de Caracas est passé de 13,1% en octobre 2012 à 22% un an plus tard.

Le rapport montre, par exemple, que dans 99,9% des établissements commerciaux de la capitale, l'huile de maïs est absente. Le taux baisse à 90,1% pour le lait, à 82,6% pour le sucre, à 77,6% pour la farine de maïs précuite et à 61,4% pour le beurre.

Cette raréfaction de produits alimentaires est le résultat d'une combinaison entre la hausse d'émission de bolivars, qui incite la consommation, et le manque d'offre causé par des failles dans la production des entreprises nationalisées disposant de parts de marché élevées dans le lait, le sucre, le café et la farine de maïs précuite. Parallèlement, le secteur privé est victime de retards et de contrôles à l'importation de matières premières et de produits alimentaires finis.

Pour faire face à cette pénurie, le Gouvernement devra mettre en place un plan d'importations massives de produits alimentaires financées par les pétrodollars.

Réserves : la descente continue

Bien que le pays soit aussi riche en pétrole, sinon plus, que l'Arabie saoudite, ses réserves internationales diminuent à vue d'œil pour se situer à près de 20 milliards de dollars, soit le plus bas niveau depuis septembre 2004. Selon la Banque centrale, depuis janvier 2013, les réserves internationales vénézuéliennes ont reculé de 30%.

PS : une grande partie du montant comptabilisé correspond à des réserves d'or gardées par la Banque centrale.

Secteurs et entreprises

Panorama

Argentine : l'agriculture, pilier des exportations

Selon la Bourse de commerce de Rosario, en septembre dernier, les exportations nationales de produits primaires et manufacturés d'origine agricole ont représenté 61% du total exporté par le pays. Le segment « graines » a représenté presque la moitié des exportations des neuf premiers mois de l'année, comprenant les céréales (8,4 milliards de dollars), les semences et fruits oléagineux (4,5 milliards de dollars) et les légumes (438 millions de dollars). Du côté des matières organiques agricoles, les déchets de l'industrie alimentaire ont totalisé 10,2 milliards de dollars, les graisses et huiles 4,5 milliards de dollars, les préparations à base de légumes et de fruits 1 milliard de dollars et les produits de meunerie 718 millions de dollars. Ce qui fait un total de 29,8 milliards de dollars, soit 47% des 63,5 milliards de dollars d'exportations totales argentines sur la période.

Argentine : rentabilité des terres agricoles en baisse

La diminution des revenus agricoles a provoqué l'abandon de grandes superficies de la part des exploitants à grande échelle comme au cours de la période de l'essor des cultures de soja. Ainsi, face à la stagnation des cours des produits agricoles et à la hausse des coûts de production, ceux-ci ont préféré céder des terres à d'autres exploitants utilisant des méthodes plus flexibles.

Parallèlement, les contraintes provoquées par le contrôle de changes décrété par le gouvernement font que les agriculteurs doivent payer au prix fort les importations de fournitures et céder leur production au prix du dollar dit « officiel » fixé par les autorités. Ceux qui n'arrivent pas à tirer un rendement en accord avec leurs investissements ont décidé de s'implanter, par exemple, au Brésil (groupe Los Grobo), en Uruguay, au Paraguay et même en Bolivie.

PS : en Argentine, les cultures de soja, maïs et blé s'étendent sur 30 millions d'hectares.

Brésil : la valeur de la production agricole

En 2012, le pays a produit pour 87,4 milliards de dollars de produits agricoles pour une surface totale cultivée de 69,2 millions d'hectares (692 000km², l'équivalent de la superficie de la France métropolitaine ajoutée à celle de la Grèce), soit 1,5% de plus qu'en 2011. Les cultures de maïs, haricot noir et coton sont celles qui ont le plus contribué à la hausse de la valeur totale avec des taux respectifs de 20,7%, 20,7% et 11,8%. Toutefois, le soja représente la plus importante part dans la valeur de la production agricole du pays avec 24,7%, suivi par la canne à sucre (19,8%) et le maïs (13,2%). Inversement, entre les deux années, 41 cultures ont subi une diminution dont le haricot (-18,6%) et le riz (-14,3%).

À noter : les États de São Paulo (17,8% du total), Mato Grosso, Minas Gerais et Paraná concentrent à eux quatre 54% de la valeur de la production agricole du Brésil.

Mexique : les produits agricoles phares

De sources officielles, cinq produits représentent actuellement à eux seuls 61,6% du total des 21,9 millions d'hectares de cultures agricoles du pays (superficie équivalente à celle de la Roumanie) : le maïs (38,4% des surfaces cultivées), le haricot (8,7%), le sorgho (7,8%), le café (3,5%) et la canne à sucre (3,2%).

De même, six produits comptent pour 47,8% du volume agricole produit dans tout le pays : la canne à sucre (48,2 millions de tonnes), le maïs (26,4), le sorgho (6,1), l'orange (3,3), le blé (3,2) et la tomate (2,6).

PS : 75,8% des producteurs agricoles mexicains sont âgés de plus de 45 ans.

Mexique : vers un record de ventes au Japon

En 2013, le marché mexicain vise à dépasser la barrière du milliard de dollars d'exportations de produits agroalimentaires vers l'archipel nippon.

Notons que le Mexique est leader au Japon dans la fourniture d'avocats, de Calebasses, de citrons, de mangues, de melons ainsi que de thons bleus.

Pérou : le secteur en croissance

D'après les données du ministère de l'Agriculture et de l'Irrigation, sur la période janvier-septembre 2013 le secteur de l'agriculture et de la pêche a connu une croissance interannuelle de 1,7%, un taux dynamisé par les sous-secteurs de l'élevage (+2,2%) et de l'agriculture (+1,4%).

De plus, en 2013, le pays devrait exporter pour 3,3 milliards de dollars de produits agricoles dits « non traditionnels », soit 7% de plus qu'en 2012. Selon **ComexPerú**, entre janvier et août 2013, les agro-exportations non traditionnelles vers la Chine (raisin frais, algues, maïs blanc géant, etc.) ont atteint 60 millions de dollars, en hausse interannuelle de 64%. Pour toute l'année 2012, ce genre d'exportations avait représenté 67 millions de dollars de chiffre d'affaires.

PS : entre janvier et août derniers, la valeur des exportations de produits biologiques péruviens a atteint 110 millions de dollars (dont 61% d'achats par l'Europe), soit 7% de plus sur douze mois. Les produits les plus exportés furent la banane, le café, la maca, la mangue et le quinoa.

Viandes

Brésil : accroître la consommation de viande de porc

Mi-octobre dernier, l'**Association brésilienne des éleveurs porcins** (sigle local : ABCS) et le distributeur **Grupo Pão de Açúcar**, filiale du français **Casino**, ont proposé la « Semaine nationale de la viande de porc ». En effet, l'ABCS souhaite voir augmenter la consommation locale de viande de porc à 18 kilos par an et par habitant en 2015 contre 15 kilos actuellement (66 kilos en Espagne par exemple).

Équateur : statistiques sur l'élevage de poulets

De sources officielles, 78,2% des poulets élevés dans le pays sont issus des structures industrielles avicoles tandis que 21,8% sont élevés en plein air. De plus, la zone andine représente 62,3% de l'élevage équatorien de poulets et poussins.

PS : 84,5% des œufs produits en Équateur (47,4 millions d'unités par semaine) sont issus de structures industrielles avicoles.

Paraguay : des données positives pour le secteur

D'après une étude privée, lors des dix dernières années, le montant total des investissements dans le secteur de l'élevage s'est chiffré à 3,16 milliards de dollars, soit environ 10% du PIB du pays en 2012.

L'an dernier, 449 millions de dollars ont été investis dans le secteur, soit 2,5% de plus qu'en 2011. Le record de la décennie appartient à l'année 2008 avec 559 millions de dollars d'investissements.

Par ailleurs, rien que sur la période janvier-octobre 2013, les exportations paraguayennes de produits et sous-produits d'origine animale se montent à 1,12 milliard de dollars contre 1,08 milliard de dollars pour toute l'année 2012.

Rappel : le Paraguay est le neuvième exportateur mondial de viande bovine et compte un cheptel bovin de 14 millions de têtes (20 millions de têtes en 2020 selon l'Association rurale du Paraguay).

République dominicaine : l'aviculture locale s'unit

Les producteurs de poulets et d'œufs du pays caribéen se sont rassemblés afin de créer l'**Association dominicaine des aviculteurs**, une entité qui permettra de défendre au mieux leurs intérêts communs.

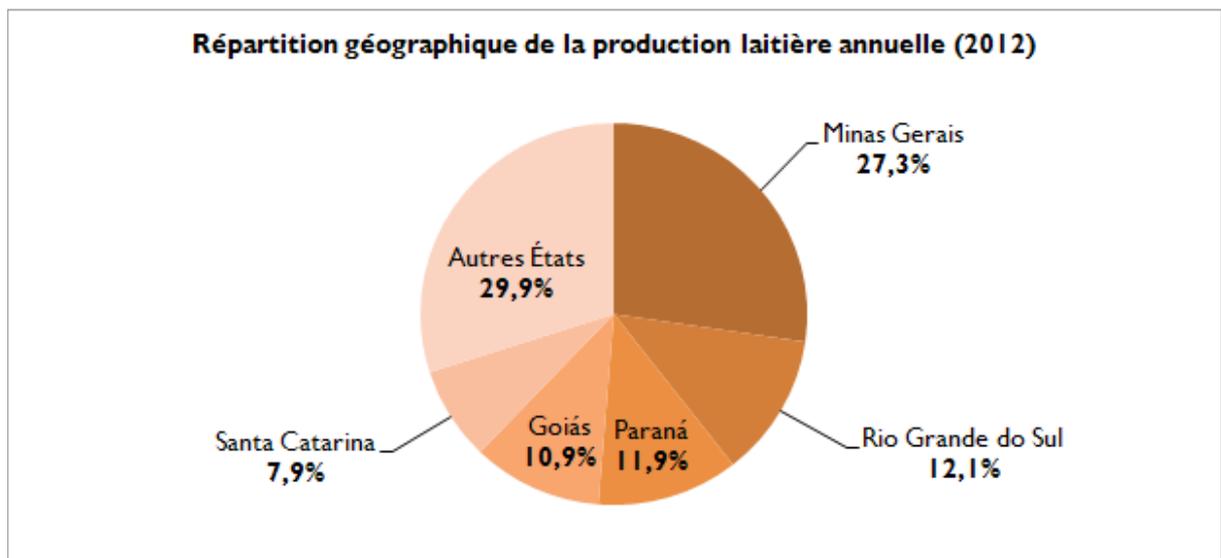
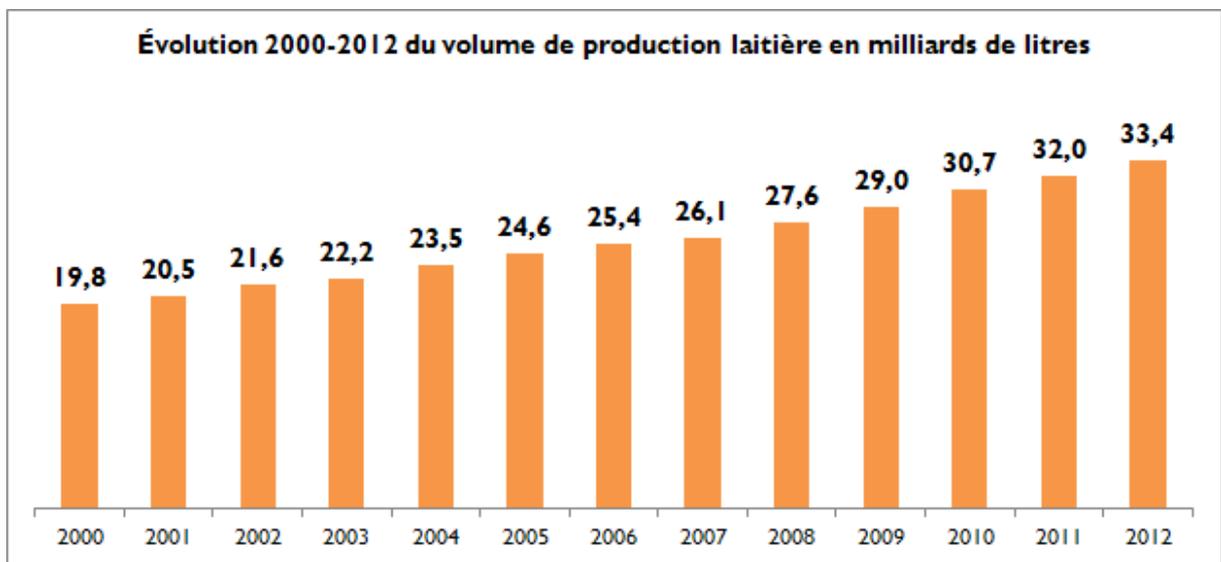
Lait et dérivés

Bolivie : projet d'usine de lait en poudre

Sur la période 2013/2014, le groupe **PIL Andina**, leader national du secteur des produits laitiers, a élaboré un plan d'investissements de 100 millions de dollars dont 40 millions de dollars uniquement consacrés à la construction d'une usine de lait en poudre à Warnes (nord de Santa Cruz), qui sera l'une des plus modernes d'Amérique latine.

PS : entre 2007 et 2013, la consommation annuelle de lait par habitant a augmenté de 48% à 44,5 litres.

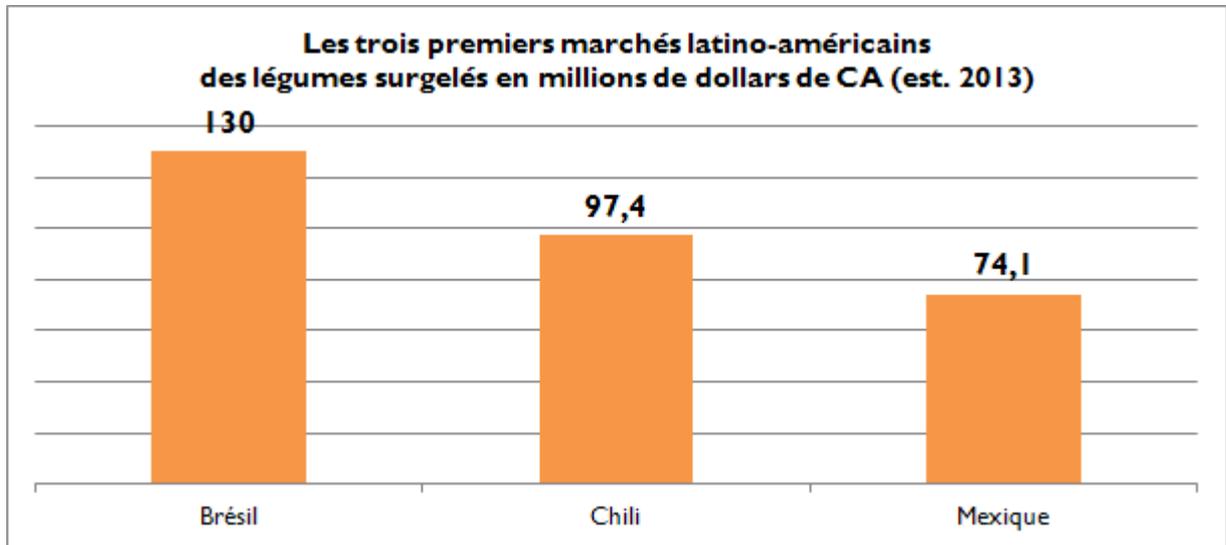
Brésil : hausse constante de la production laitière



À noter : selon le **CEPEA/ESALQ**, en septembre dernier le prix moyen du litre de lait payé au producteur s'est élevé à 1,1162 réal (environ 0,48 dollar), soit le prix le plus haut enregistré depuis le début du calcul en 2000.

Fruits, légumes et café

Amérique latine : légumes surgelés, le podium régional



Au Chili, entre 2008 et 2013, le marché national des légumes surgelés a augmenté son chiffre d'affaires de 45%. Par ailleurs, dans ce même pays, les habitants sont 65% à consommer chaque jour entre une et trois portions de légumes et 19% à en consommer plus de trois.

Argentine : croissances à tout-va

Entre janvier et août 2013, les exportations de fruits et légumes ont atteint une valeur de 1,21 milliard de dollars, soit 4,9% de plus sur douze mois. Les principaux pays de destination ont été la Russie, le Brésil, les Pays-Bas, l'Italie et l'Espagne qui concentrent plus de 70% du total exporté (21,8% pour la seule Russie).

Dans la période, les exportations de fruits ont totalisé 869 millions de dollars (+11,2% en valeur et +5,6% en volume), la production devant progresser de 2,3% grâce à la hausse de la récolte de prunes et de pêches. Les envois de poires ont eux atteint les 374 millions de dollars (+20,5%), surtout grâce à la hausse des prix internationaux, car en volume la hausse n'est que de 14,4%. Enfin, la valeur des exportations de citrons a atteint 226,4 millions de dollars (+14,6%).

Bolivie : la pomme de terre en plein essor

Le Gouvernement projette d'augmenter la production nationale de pommes de terre au cours de la saison 2013/2014. En 2012, la production bolivienne du tubercule avait atteint 928 613 tonnes, les prévisions tablant sur 1,1 million de tonnes en 2013 pour 1,16 million d'hectares.

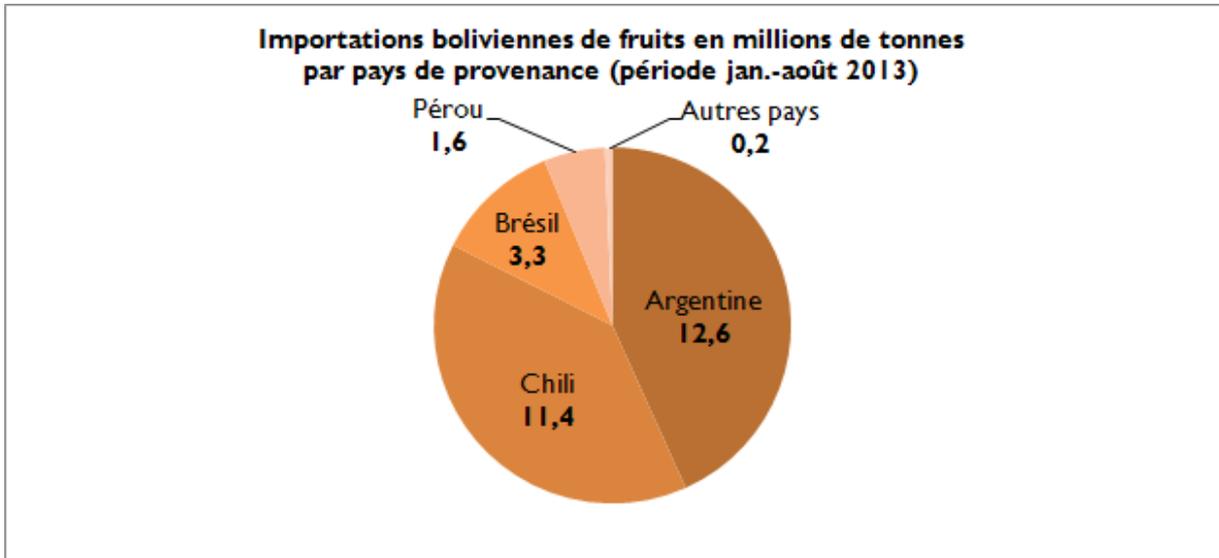
Par ailleurs, les autorités visent à encourager la production de pommes de terre en hiver en faisant passer de 10% à 12% le taux de production hivernal sur le total de la production annuelle.

PS : l'Institut national d'innovation agricole et forestière a établi une liste de 1 500 variétés de tubercules et racines andins.

Bolivie : importations de fruits en forte hausse

L'**Institut bolivien du commerce extérieur** a annoncé qu'entre janvier et août 2013, le pays avait importé pour 13,3 millions de dollars de fruits, soit 57% de plus que durant la même période de 2012, pour un volume total de plus de 29 millions de tonnes (+15%).

Parmi les fruits les plus achetés par le pays andin durant la période, figurent la pomme (17 millions de tonnes), le raisin frais (2,6), la poire (1,24) ou encore le kiwi frais (1,2).



Chili : des agrumes appréciés sur le marché US

En 2012, le pays a exporté 100 000 tonnes d'agrumes vers les États-Unis, soit le double du volume enregistré il y a trois ans.

L'évolution des ventes est le fruit du partenariat sur le marché US entre la **Chilean Fresh Fruit Association de Estados Unidos** et la marque **Tajín**, condiment à base de piment (*chili*), de sel et de jus de *lima* déshydraté, particulièrement apprécié par la communauté hispanique résidant aux États-Unis.

Chili : HORTIFRUT accroît ses ventes

Entre janvier et septembre 2013, le producteur et distributeur de baies a réalisé 171 millions de dollars de chiffre d'affaires, soit une progression interannuelle de 19,7%, pour 26 585 tonnes produites (+28,4%).

Notons que, sur la période mentionnée, les ventes de myrtilles, framboises, mûres et fraises ont représenté 90% du total du chiffre d'affaires de **Hortifrut**.

Chili : l'Asie, le premier marché de CHILEAN SOUTH APPLES

La firme exportatrice de pommes et de cerises prévoit de réaliser 30 millions de dollars de chiffre d'affaires en 2014 dont 45% sur les marchés asiatiques et 35% aux États-Unis/Canada, le reste revenant à l'Europe et l'Amérique latine.

Colombie : DOLE débarque

La multinationale US investira 18 millions de dollars dans l'implantation dans la banlieue ouest de Bogotá d'un site de production et de vente de produits horticoles destinés aux marchés local et international.

Avec la marque **Tropics**, **Dole** proposera ses 17 produits de départ aux plus importants distributeurs du pays comme **Éxito**, **Jumbo**, **Olímpica**, **Surtifruver** et **La 14** ainsi que **Jerónimo Martins** et **Superinter**.

Colombie : une politique de soutien au café qui fonctionne

Entre octobre 2012 et octobre 2013, le pays a produit 10,3 millions de sacs de café de 60kg, les exportations ayant atteint un volume de 9,1 millions de sacs, soit 26% de plus par rapport à la période précédente. Ces chiffres sont le résultat des programmes de soutien à la production (renouvellements de plantations, aspects sanitaires). Notons par ailleurs que les variétés de café dits « spéciaux » ou « gourmet » représentent actuellement la moitié des exportations totales de café colombien contre 19% en 2006.

PS : en octobre dernier, les exportations de café ont crû de 52% par rapport à octobre 2012 à 883 000 sacs.

Costa Rica : la fragilité du secteur de la pomme de terre

Après un recul de production en 2010, les cultivateurs de pommes de terre retrouvent peu à peu leurs niveaux habituels de production sans y parvenir totalement, toujours concurrencés par les importations du tubercule du Canada et des États-Unis. Ainsi, en 2012, le pays a importé 853 tonnes de pommes de terre nature et 16 000 tonnes de pommes de terre précuites.

PS : l'an dernier, il y avait au Costa Rica 2 740 hectares de cultures de pomme de terre pour un volume de production de 69 316 tonnes (+24,4% par rapport à 2010).

Mexique : NESTLÉ stimule le secteur cacaoyer

En vue de doubler ses achats de cacao au cours des dix prochaines années, la firme investira près de 8 millions de dollars pour développer et améliorer les cultures cacaoyères locales.

Le *Plan Cacao* de **Nestlé** prévoit donc d'accroître de 5 000 le nombre de familles cultivant le cacao dans les États de Veracruz, Chiapas, Oaxaca et Tabasco (parmi les plus pauvres du pays) et d'augmenter la productivité de la production de 750kg par hectare contre 250kg par hectare actuellement.

PS : selon l'**Organisation internationale du cacao**, la récolte mondiale 2012/2013 se serait achevée en septembre avec un déficit de 52 000 tonnes.

Pérou : zoom sur certaines exportations

Cacao : au cours de cette année, les envois du produit représenteraient 120 millions de dollars. Le cacao est classé 13^{ème} dans la liste des produits phare (*productos de bandera*) du pays, en compagnie du pisco et du quinoa, entre autres, par la **Commission nationale des produits phare**.

Café : entre janvier et septembre, les exportations du produit ont chuté de 36% sur douze mois à 3,57 millions de quintaux pour un valeur de 423 millions de dollars (666 millions de dollars en 2012).

Fruits et légumes : en 2012, le Pérou en a exporté pour 1,85 milliard de dollars vers le marché espagnol.

Myrtilles : la firme étasunienne **Fresh Results** importera ce type de baie cultivée sur 2 000 hectares.

Uruguay : une première pour les agrumes

Grâce à une autorisation accordée depuis juillet dernier, le pays a pour la première fois exporté 6 000 caisses d'oranges, soit un volume de 90 tonnes, vers les États-Unis.

L'ouverture de ce marché permettrait à l'Uruguay d'exporter pour 20 millions de dollars d'agrumes par an au total.

PS : **Proexur**, représentant local de l'étasunien **Dole**, commercialise actuellement 5 000 tonnes par an de fruits frais, soit sept fois plus qu'il y a dix ans. Par ailleurs, des raisons d'ordre climatique ont provoqué son implantation en Argentine, pays d'où est produit de l'oignon doux exporté vers les marchés européens.

Céréales, oléagineux et canne à sucre

Argentine : soja, accroissement significatif des surfaces

Selon l'Institut national de technologie agricole (INTA), la superficie cultivée de soja dépasserait le seuil des 20 millions d'hectares (superficie équivalente à celle de la Biélorussie) lors de la saison 2013/2014, soit 2,5% de plus que durant la saison précédente. Cette tendance est confirmée par le gouvernement qui table sur une superficie prévisionnelle de 20,6 millions d'hectares. Ajoutons que le Département étasunien de l'Agriculture estime que la production de soja 2013/2014 de l'Argentine se chiffrera à 53,5 millions de tonnes pour une superficie récoltée de 19,7 millions d'hectares.

Argentine : N°1 sur les farines protéinées

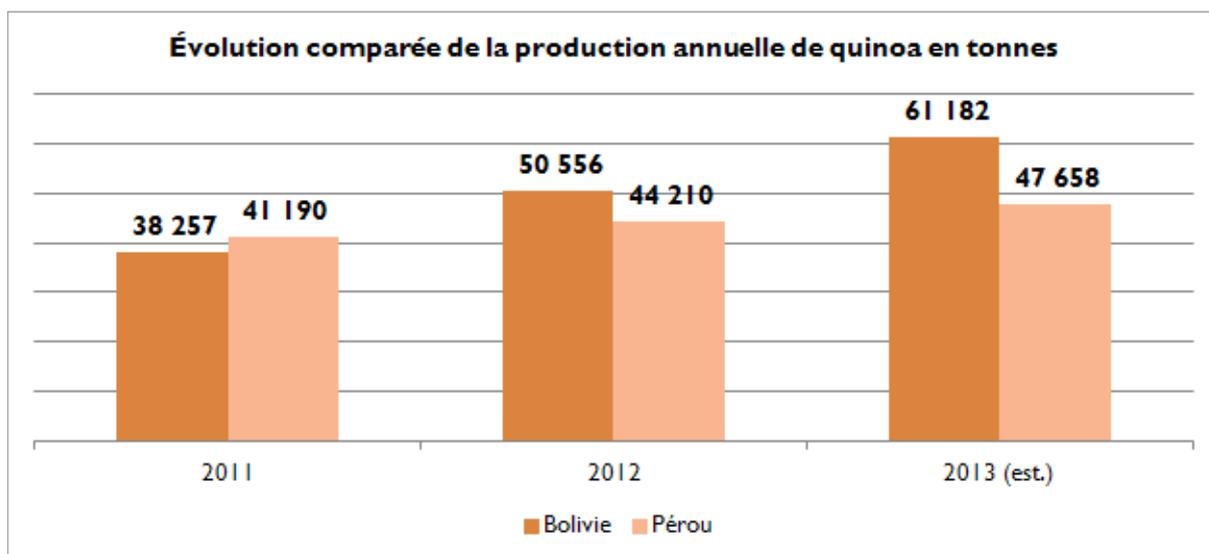
Le pays est le premier exportateur mondial de farines protéinées pour production de 27,8 millions de tonnes l'an dernier, destinée essentiellement à l'alimentation animale.

Pour la saison 2012/2013, la production mondiale des douze farines protéinées (soja, coton, arachide, tournesol, colza, pépite de palme, copra, germe de maïs, farine de maïs, poisson, sésame et lin) est estimée à 292,6 millions de tonnes. La farine de soja représente 64% de ce total, la Chine en étant le premier producteur mondial devant les États-Unis et l'Argentine.

PS : la reprise économique mondiale a provoqué un accroissement de consommation de viande, secteur lié à celui des farines protéinées, dont la production mondiale devrait approcher les 300 millions de tonnes en 2014 selon la **FAO**.

Bolivie : encore devant le Pérou sur le quinoa

En 2012, pour la seconde année consécutive, la Bolivie a dépassé le Pérou en termes de volume de production de quinoa, devenant même le premier producteur mondial du produit.



Bolivie : production record de soja

D'après les chiffres du gouvernement, lors de la saison 2012/2013 le pays a produit 2,7 millions de tonnes de soja, un volume record, en hausse de 17,4% par rapport à la saison précédente. 20% de cette production est consommé par le marché intérieur tandis que le reste est exporté, principalement dans les marchés voisins de Colombie (42% des achats de soja bolivien) et du Pérou (29%).

À noter : la Bolivie reste un producteur mineur de soja au niveau régional, loin, par exemple, derrière le Paraguay voisin (plus de 8 millions de tonnes par an) et *a fortiori* le géant brésilien (environ 89 millions de tonnes par an).

Guatemala : le potentiel de l'huile de palme

Avec sept tonnes produites par hectare, le pays centraméricain est devenu le premier producteur mondial par hectare d'huile de palme devant la Malaisie et l'Indonésie. En revanche, le Guatemala ne compte que pour 0,6% de la production planétaire totale du produit, très loin derrière les deux pays asiatiques cités précédemment.

PS : la superficie des cultures guatémaltèques de palmiers à huile est de 120 000 hectares, soit environ 3% de la superficie agricole nationale.

Pérou : le nord, domaine de la riziculture nationale

Les quatre premières régions rizicoles péruviennes en termes de superficie cultivée sont toutes localisées dans le nord du pays, ce sont, dans l'ordre, celles de San Martín, Lambayeque, Piura et La Libertad. Dans cette dernière région, 33 280 hectares ont été cultivés entre janvier et août derniers pour un volume de production de 365 223 tonnes.

Boissons

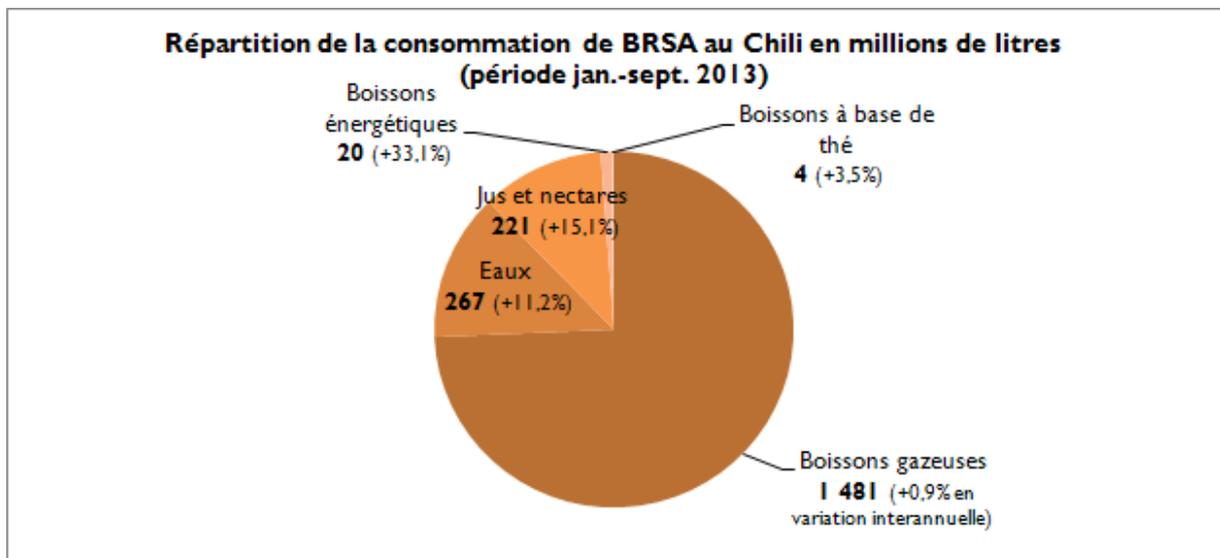
Argentine : le jus 100% naturel de PURO SOL

À Colonia Ayuí (nord-est), sur les rives du fleuve Uruguay, le fabricant de jus de fruits a lancé les activités d'une usine de 20 salariés dont la capacité de production annuelle est de 2,5 millions de litres (20 millions de litres prévus en 2018).

Ce site a la particularité d'être l'un des seuls en Argentine à produire du jus de fruits pressé 100% naturel.

Chili : plus de BRSA consommées

L'Association nationale des boissons rafraîchissantes a annoncé que sur la période janvier-septembre 2013, les Chiliens avaient bu près de 2 milliards de litres de boissons rafraîchissantes sans alcool (BRSA), chiffre en hausse interannuelle de 3,9%.



Guatemala : l'association CBC-AMBEV fête ses dix ans

Alors que le fabricant local de boissons **CBC** (bières, BRSA, eaux, etc.) et son partenaire brésilien **Ambev** célèbrent les dix ans de leur alliance sur le marché guatémaltèque, les deux partenaires ont décidé d'y consacrer 100 millions de dollars dans les trois années à venir, notamment dans l'extension de leur usine située à Teculután (100km à l'est de la capitale Guatemala) et dans le renouvellement de leur flotte de véhicules, des équipements frigorifiques, etc.

Pérou : le pisco séduit le monde entier

La boisson alcoolisée nationale (titre contesté par le Chili voisin), faite à base de raisin, a vu la valeur de ses envois croître de 167% entre 2010 et 2012 à 5,5 millions de dollars, soit un montant record pour ce produit.

Restauration

Amérique latine : les derniers chiffres d'ARCOS DORADOS

Présent dans 20 pays latino-américains, le plus important franchisé mondial de la chaîne **McDonald's** a réalisé 19,6 millions de dollars de bénéfices au cours du troisième trimestre de 2013 pour un chiffre d'affaires d'environ un milliard de dollars (444,5 millions de dollars à nombre égal d'unités).

PS : **Arcos Dorados**, dont le siège est à Buenos Aires, gère au Brésil 762 établissements pour un total d'environ 2 000 unités dans la région.

Argentine : SUBWAY passe une barre symbolique

Avec les récentes ouvertures dans la ville de Buenos Aires, à Río Cuarto, Ituzaingó, Ramos Mejía et San Isidro, l'enseigne US de sandwicheries a passé la barre des 100 établissements sur le marché argentin.

Colombie : passé et futur de TELEPIZZA

Depuis son arrivée sur le marché colombien il y a quatre ans de cela, le groupe espagnol de pizzerias a investi au total plus de 30 millions de dollars, montant incluant l'acquisition de la chaîne locale **Jeno's Pizza** (102 points de vente actuellement).

Par ailleurs, **Telepizza** achève actuellement la construction d'une unité de production colombienne de pâte à pizza, envisage de doubler le nombre de ses points de vente dans les quatre ans et d'importer sa chaîne éponyme de livraison de pizzas à domicile, entre autres projets.

À noter : outre la Colombie, en Amérique latine, Telepizza est présent au Chili (133 établissements), à El Salvador (42), au Guatemala (85), au Pérou (8).

Mexique : 100 cafétérias JUAN VALDEZ de plus

Durant les cinq prochaines années, **Kaffeehaus**, firme qui détient la franchise de la chaîne d'origine colombienne sur le marché mexicain, investira 30 millions de dollars dans l'implantation de 100 cafétérias supplémentaires dans les principaux centres urbains du pays.

D'ici la fin 2013, le Mexique comptera dix points de vente **Juan Valdez**.

PS : **Procafecol**, groupe qui contrôle la chaîne Juan Valdez, a obtenu 55,2 millions de dollars de profits entre janvier et septembre 2013, chiffre en hausse interannuelle de 20%.

Pêche et aquaculture

Brésil : beaucoup plus de poisson dans les assiettes

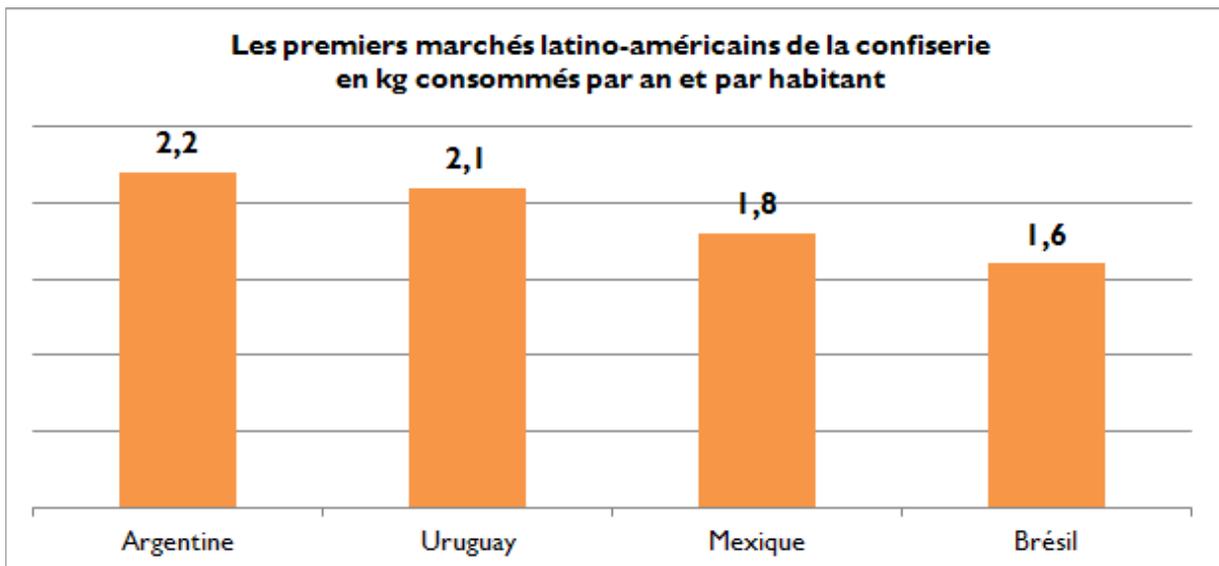
Le ministère de la Pêche et de l'Aquaculture (MPA) affirme que le volume annuel de consommation de poissons des Brésiliens a triplé entre 2002 et 2010. De même, à la **CEAGESP**, l'équivalent pauliste du MIN de Rungis, les ventes du produit ont crû de 21% entre 2011 et 2012.

À noter : selon le MPA, un Brésilien consomme en moyenne plus de neuf kilos de poisson par an.

Divers

Amérique latine : les marchés leaders de la confiserie

Selon **Euromonitor**, l'industrie régionale de la confiserie représente un volume annuel de 23 000 tonnes, le premier pays consommateur étant l'Argentine avec 2,2kg par an et par habitant.



PS : au Chili, le marché de la confiserie, hors chewing-gum et chocolat, représente 152,3 millions de dollars de CA annuels contre 108 millions de dollars il y a cinq ans.

Brésil : nouvelle usine pauliste pour NORAC

Le groupe français spécialisé dans la fabrication et la vente de produits de boulangerie et de *snacking* (Cf. étude N°110, p. 22) a inauguré un site de production à Ibiúna (État de São Paulo) pour disputer un marché national estimé à 43 milliards de dollars.

À noter : au Brésil, 1,2 million de bars, restaurants, supermarchés et autres points de ventes de sandwiches ont facturé 107 milliards de dollars en 2012 (source : Association brésilienne de l'industrie de l'alimentation).

Mexique : BIMBO reste au sommet

Au troisième trimestre de 2013, les ventes du leader mondial de la boulangerie industrielle ont grimpé 3,8% à 3,4 milliards de dollars avec un bénéfice d'environ 50 millions de dollars, soit une hausse interannuelle de 225,2%.

Par marchés, les ventes de **Bimbo** ont crû de 5,2% au Mexique et de 4,6% aux États-Unis. La croissance du CA a été positive dans le reste de l'Amérique latine hors Brésil.

Uruguay : PAGNIFIQUE sous pavillon chilien

Après avoir acquis la chaîne uruguayenne de pharmacies **Farmashop** en début d'année (95 points de vente), le fonds d'investissement chilien **Linzor Capital Partners** a racheté dans le pays *charrúa* une part majoritaire d'**Itacaré SA**, maison-mère du fabricant de produits de boulangerie **Pagnifique**.

Créée en 1995, Pagnifique fabrique des produits panifiés surgelés dans deux sites (La Paz et Montevideo). Il s'implante en 2003 aux États-Unis avec un centre de distribution à Miami avant d'ouvrir une usine d'une capacité de production de 7 000 baguettes à l'heure.

Parmi les projets de développement de l'entreprise figure l'ouverture de 150 points de vente au Brésil en partenariat avec une chaîne locale de supermarchés. Depuis 2011, l'entreprise exporte également ses produits dans les principales villes du voisin brésilien.

PS : fondé en 2006 par **Tim Purcell**, **Alfredo Irigoien** et **Carlos Ingham**, anciens cadres de **JPMorgan**, le fonds Linzor Capital Partners est implanté dans plusieurs autres pays latino-américains.

Venezuela : NESTLÉ défie le contexte économique local

La multinationale suisse a investi 650 millions de bolivars (103 millions de dollars au taux officiel) dans l'agrandissement de son site de production d'aliments (céréales, thé glacé, bouillon, etc.) d'El Tocuyo (ouest), l'une des sept fabriques qu'elle possède dans le pays.

Une grande partie de la production de ce site est destinée au marché du nord du Brésil, dont le pays est frontalier.

À noter : le Venezuela est le troisième marché latino-américain de **Nestlé** après le Brésil et le Mexique.

Indicateurs économiques

Produit intérieur brut

Taux de chômage

Taux d'inflation

Solde commercial

Dette externe

Taux de change

Sources principales : instituts statistiques nationaux, banques centrales, Banque mondiale, Fonds monétaire international, OCDE et CEPAL

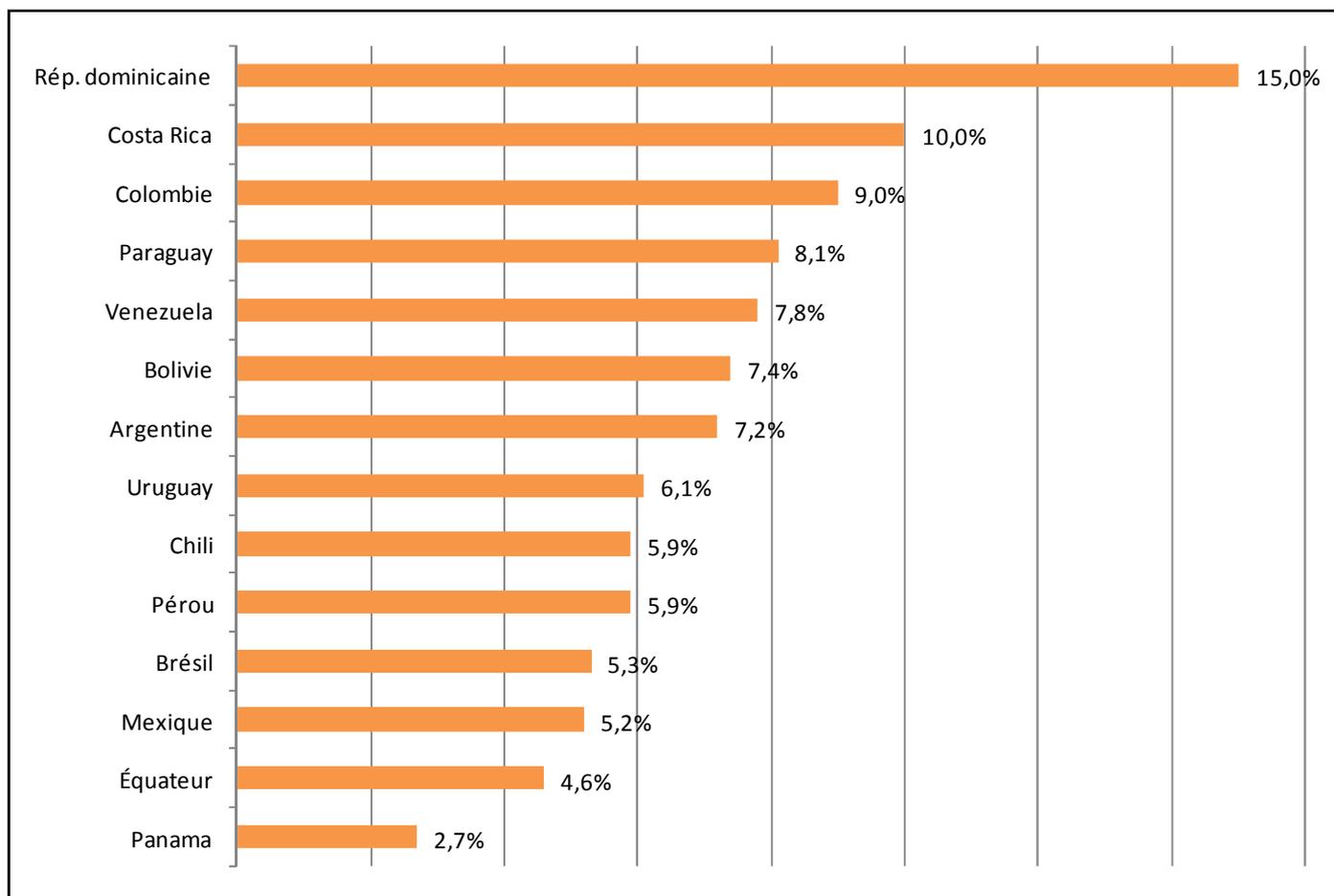
Produit intérieur brut (en milliards de dollars)

PAYS	2009	2010	2011	2012	Pop. (M)	PIB/hab. (\$)	2013 (est.)	2014 (est.)
Argentine	345	377	410	418	41,1	10 195	433	448
Bolivie	18,3	19,3	20,3	21,4	10,0	2 140	22,8	24,1
Brésil	1 928	2 073	2 129	2 148	201,0	10 687	2 197	2 248
Chili	217	228	242	256	16,6	15 422	267	278
Colombie	297	310	328	341	47,7	7 149	355	372
Costa Rica	50,0	52,3	54,5	57,2	4,8	11 917	59,5	ND
Équateur	74,2	80,1	83,8	88,0	14,9	5 906	91,4	95,0
Mexique	1 054	1 112	1 155	1 197	114,8	10 427	1 211	1 252
Panama	42,3	45,4	49,8	55,1	3,6	15 306	59,2	63,3
Paraguay	28,0	32,1	33,5	33,3	6,7	4 975	37,0	39,0
Pérou	188	205	219	233	29,9	7 793	246	260
Rép. dominicaine	50,7	53,7	56,5	59,0	10,2	5 784	60,8	ND
Uruguay	41,0	44,6	47,2	49,0	3,4	14 412	51,0	53,0
Venezuela	309	303	316	333	28,9	11 522	337	345

Produit intérieur brut (variation en %)

PAYS	2008	2009	2010	2011	2012	2013 (est.)	2014 (est.)
Argentine	5,0	-3,4	9,2	8,8	1,9	3,5	3,5
Bolivie	6,1	3,5	5,2	4,9	5,2	6,5	5,6
Brésil	5,1	-0,6	7,5	2,7	0,9	2,3	2,3
Chili	3,6	-1,7	5,1	6,2	5,6	4,3	4,0
Colombie	2,5	0,4	4,3	5,8	4,0	4,0	4,7
Costa Rica	2,7	-1,0	4,7	4,2	5,0	4,0	ND
Équateur	5,9	0,4	7,9	4,6	5,0	3,9	3,9
Mexique	1,5	-6,3	5,5	3,9	3,6	1,2	3,4
Panama	10,1	3,9	7,4	9,7	10,7	7,5	7,0
Paraguay	5,8	-3,5	14,5	4,4	-2,0	11,0	5,3
Pérou	9,8	1,0	8,8	6,8	6,3	5,4	5,7
Rép. dominicaine	5,3	3,5	6,0	5,2	4,5	3,1	ND
Uruguay	8,9	2,6	8,9	5,8	3,9	4,0	4,0
Venezuela	4,6	-3,3	-1,9	4,3	5,5	1,1	2,3

Taux de chômage (dernières données connues)



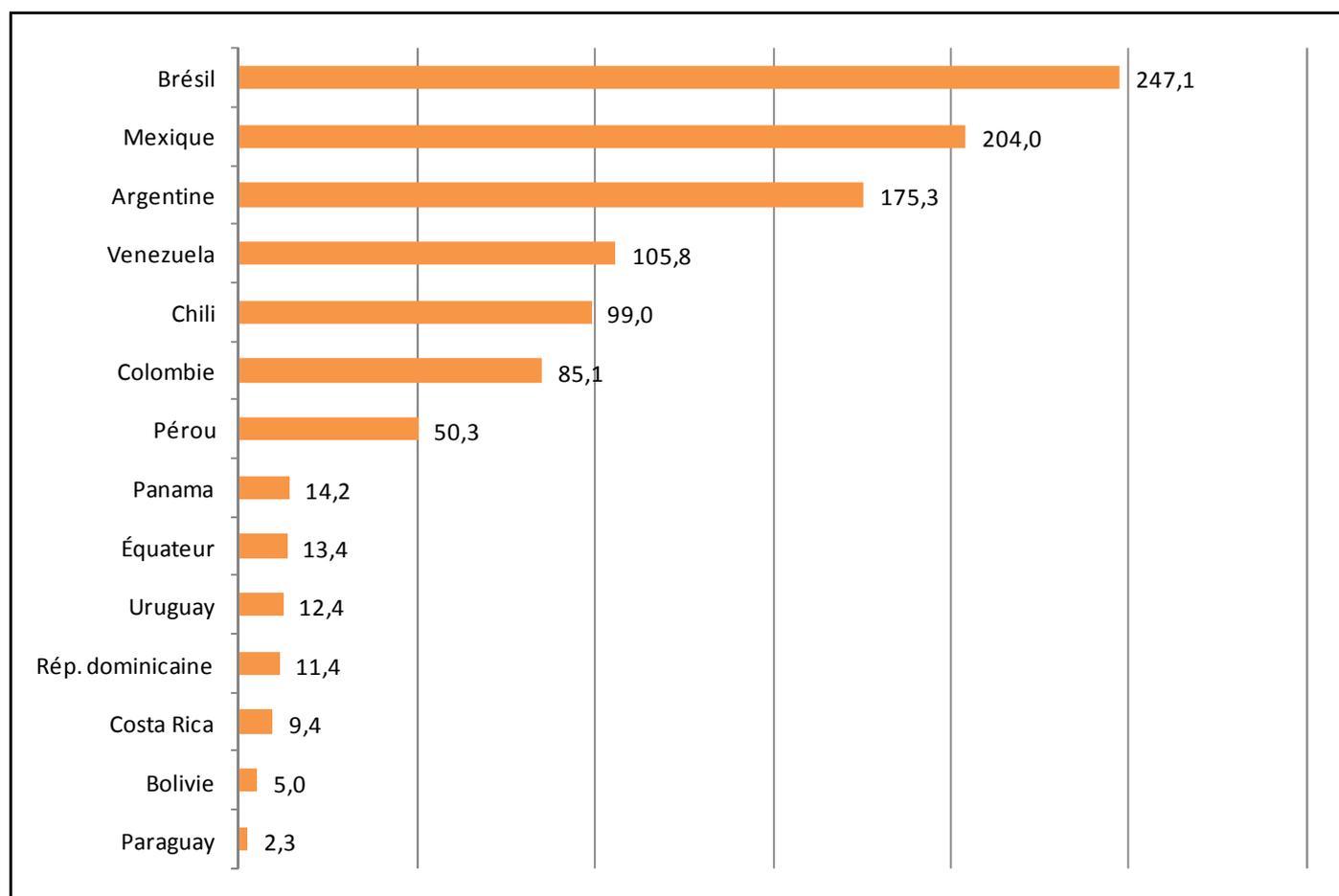
Taux d'inflation (en %)

PAYS	2008	2009	2010	2011	2012	2013 (est.)
Argentine	22,0	15,0	25,0	24,0	25,6	11,5
Bolivie	14,0	3,3	2,5	9,5	4,5	4,7
Brésil	6,2	4,3	5,9	6,5	5,8	5,9
Chili	7,1	-1,4	3,0	4,4	1,5	2,9
Colombie	7,7	1,2	3,2	3,7	2,2	3,1
Costa Rica	13,4	7,8	5,7	4,7	4,6	ND
Équateur	8,8	5,2	3,3	4,0	4,2	3,9
Mexique	5,0	3,6	4,4	3,8	3,6	3,7
Panama	8,8	2,4	3,5	5,4	6,0	ND
Paraguay	10,1	2,6	4,8	8,1	5,3	4,5
Pérou	7,3	6,5	2,5	2,6	2,6	2,5
Rép. dominicaine	10,6	1,4	6,3	7,8	3,9	ND
Uruguay	9,2	5,9	6,9	8,4	7,5	7,5
Venezuela	30,9	25,1	28,2	27,6	20,1	32,4

Solde commercial (en milliards de dollars)

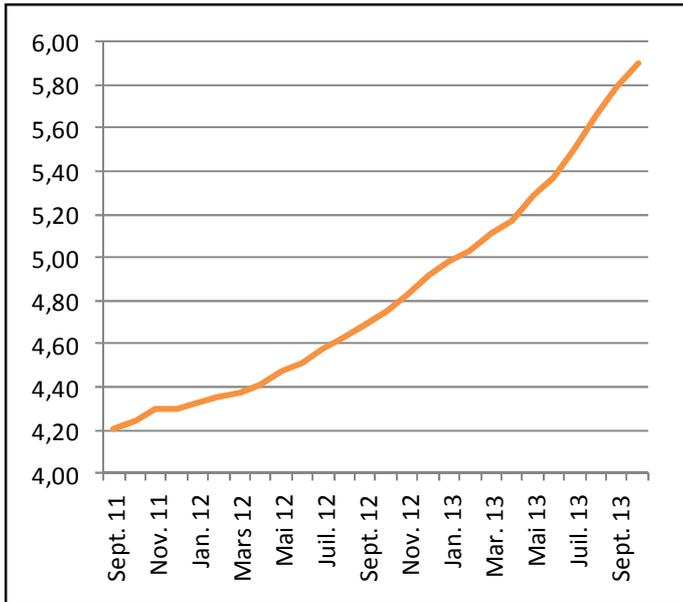
PAYS	2008	2009	2010	2011	2012	2013 (est.)
Argentine	13,2	17,3	12,9	10,3	12,7	ND
Bolivie	1,9	1,2	1,9	2,0	3,4	ND
Brésil	24,7	24,6	20,3	29,8	19,4	ND
Chili	8,9	13,3	12,1	10,6	4,2	ND
Colombie	-5,0	1,7	1,9	5,0	2,0	ND
Costa Rica	-5,9	-2,6	-4,1	-5,8	-6,2	ND
Équateur	1,3	-0,2	-1,8	-0,7	-0,1	ND
Mexique	-16,8	-4,6	-3,1	-1,2	-1,3	ND
Panama	-7,9	-7,0	-8,4	-10,6	-6,1	ND
Paraguay	-4,0	-3,3	-4,9	-6,0	-3,5	-1,7
Pérou	1,3	6,0	6,8	9,3	4,5	ND
Rép. dominicaine	-6,8	-4,5	-6,2	-12,9	-8,7	ND
Uruguay	-3,1	-1,5	-1,9	-2,9	0,2	ND
Venezuela	-41,4	-35,6	-30,1	-31,4	-44,7	ND

Dettes externe (en milliards de dollars, dernières données connues)

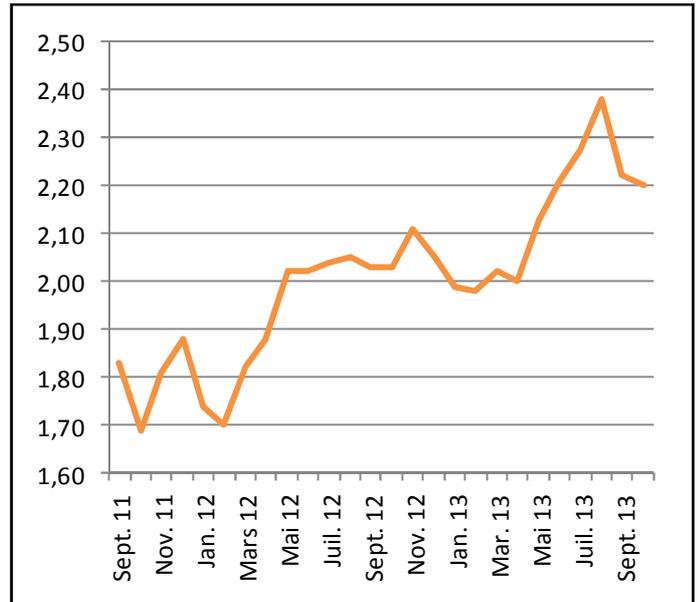


Taux de change (réf. : 1 USD)

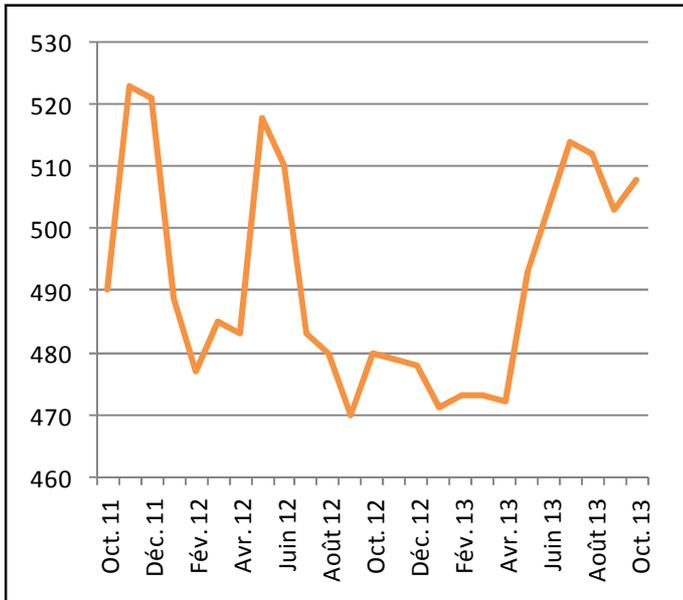
Peso argentin (ARS)



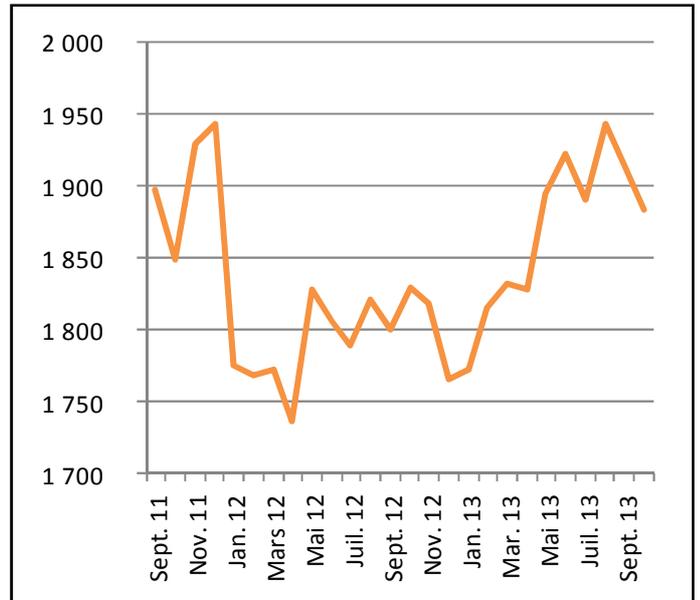
Réal brésilien (BRL)



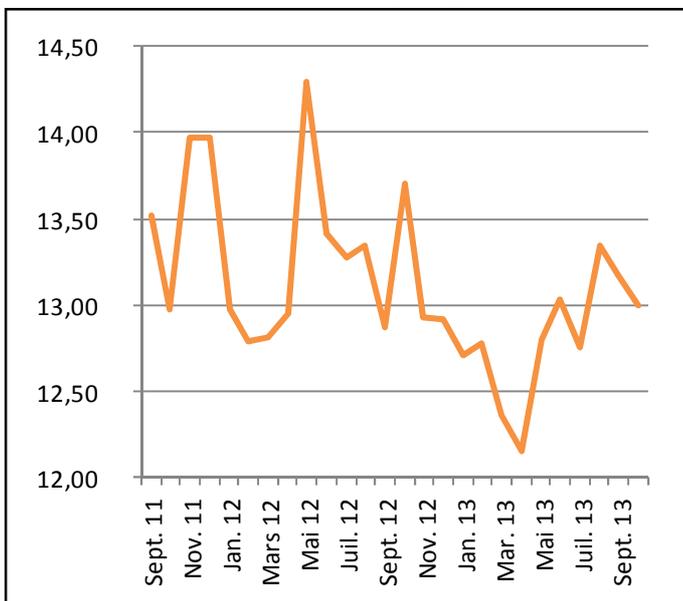
Peso chilien (CLP)



Peso colombien (COP)



Peso mexicain (MXN)



Nuevo sol péruvien (PEN)

